

Un radio-crochet couleur France Inter

Pour se démarquer des programmes de télévision analogues, la radio publique mise sur des candidats exclusivement auteurs, compositeurs et interprètes. Au risque de dérouter ses auditeurs...

10/1/14 - 17 H 54



Abonnez-vous à 1€

► Réagir 0 

AVEC CET ARTICLE

► [Jean-Louis Foulquier, le « Pollen » et le miel de la chanson](#)

Samedi 11 janvier, **France Inter renoue avec le radio-crochet**, ancienne tradition radiophonique populaire délaissée depuis des lustres sur les ondes et reprise avec succès, il y a une douzaine d'années, par les chaînes de télévision, qui l'accrochent à toutes les sauces : Star Academy, Popstar, La Nouvelle Star ou The Voice notamment.

De ces jeux télévisés à caractère musical sont sortis depuis 2001 les Nolwenn Leroy, Olivia Ruiz, Jenifer, Christophe Willem, Julien Doré, Camélia Jordana ou Yoann Fréget, parmi des dizaines d'autres.

« Nous sommes heureux de ce retour au bercail d'un tel dispositif, autrefois vecteur de promotion pour la radio elle-même », se félicite Didier Varrod, directeur de la musique sur France Inter auquel revient l'idée de ce nouveau programme. « Le radio-crochet a inventé l'interactivité à la radio, en déplaçant des émissions hors de Paris, dans toutes les provinces, pour permettre à des jeunes gens qui avaient envie d'être connus de se produire sur des scènes », ajoute-t-il.

INVENTÉ PAR JACQUES CANETTI

Pour la petite histoire, le « crochet radiophonique » fut une invention de Jacques Canetti dans les années 1930, à l'époque où le futur grand directeur des Trois Baudets faisait les beaux jours de Radio Cité. Défileront notamment derrière son micro Paul Meurisse, en 1936, et Bourvil, en 1938.

Lucienne Delyle se fit aussi remarquer dans ce genre d'exercice. Comme, bien plus tard, Salvatore Adamo, Georges Moustaki ou Mireille Mathieu, qui étrennèrent leur notoriété sur de tels programmes. Ce fut aussi le cas, bien moins connu, du groupe rock Les Rita Mitsouko, comme le montre cet étonnant reportage de FR3 région, tourné en 1981 (voir la vidéo ci-dessous).



5 000 CANDIDATURES SPONTANÉES

« Nous avons reçu 5000 candidatures spontanées pour participer à ce programme. Nous en avons sélectionné 24, qui sont tout sauf des bêtes de concours sachant déjà se tenir sur une scène, jouer avec le public ou les lumières », explique Didier Varrod qui a tenu dès le départ à ce que tous les artistes soient auteurs, compositeurs et interprètes, avec des chansons de leur cru confrontées à l'épreuve de vérité du public. « Un artiste, c'est un objet non identifié à l'univers singulier et qui développe un rapport au monde », résume le directeur de la musique de France Inter.

Chaque samedi, de 20 heures à 21 heures, le tandem Valli-Varrod animera donc ce nouveau rendez-vous hebdomadaire. Quatre talents inconnus viendront à chaque émission jusqu'au 15 février. Le public est invité à voter sur le site de la radio après la diffusion de l'émission. Les deux candidats arrivés en tête des votes participeront à une deuxième phase, à partir du 1er mars, en présence d'un jury. Au final, trois candidats confronteront leur style lors d'une soirée spéciale, le 21 juin 2014, jour de Fête de la musique. Le gagnant pourra enregistrer un album sur le label indépendant Cinq 7 – celui de Dominique A, notamment – tandis qu'une tournée sera organisée par la société Astérios Productions.

COULEUR FRANCE INTER

L'ambitieux parti pris de départ sera-t-il aussi le talon d'Achille du programme ? Par le principe même de présélections qui ont eu lieu loin des auditeurs (à la mi-décembre 2013, aux Trois Baudets) et le choix de limiter le nombre de candidats, France Inter s'est donné les moyens de mettre en avant des artistes en adéquation avec sa couleur musicale : environ deux tiers de francophones, un tiers d'anglophones, et des chansons à la forte influence pop, rock ou latine, du hip-hop, de la musique électronique... La formule ressemble ainsi plus à un tremplin musical qu'à un radio-crochet « à l'ancienne », dans lequel les auditeurs, dès le départ, font la loi à l'applaudimètre.

Difficile dès lors de dire si le slogan – pas du meilleur goût – qui accompagne les annonces à l'antenne de ce nouveau jeu (« On a les moyens de vous faire chanter ») tiendra sa promesse. Après enregistrement de la première émission et avant sa diffusion, samedi 11 janvier, on s'avoue peu séduits par les quatre premiers concurrents soumis au vote : un chanteur aux allures mexicaines se prenant pour une plante verte (Jean Elliot Senior), un duo de filles déjantées qui jouent les « quiches » (Erka), un autre duo, masculin et très sombre (Toro Piscine), et une chanteuse aux pieds nus chantant des airs folks en anglais (Ua Tea). Difficile de choisir...

JEAN-YVES DANA

Jean-Louis Foulquier, le « Pollen » et le miel de la chanson ►

10/1/14 - 17 H 54